



UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1597

mercredi 10 mai 2023

- **Violences armées : Plus de 600 personnes tuées en avril 2023 - « Un cycle de violence sans fin en Haïti », déplore l'ONU**
- **Les activités des gangs armés s'intensifient jusqu'aux portes de l'Académie nationale de police**
- **Criminalité : 734 personnes assassinées, d'avril 2022 à avril 2023, selon le RNDDH**
- **Des experts craignent une famine généralisée en Haïti**

>> **Violences armées : Plus de 600 personnes tuées en avril 2023 - « Un cycle de violence sans fin en Haïti », déplore l'ONU**

Le Bureau intégré des Nations Unies en Haïti (BINUH) a indiqué, le 9 mai, que plus de 600 personnes ont été tuées pour le seul mois d'avril 2023, dans la nouvelle vague d'extrême violence qui a frappé plusieurs quartiers de la zone métropolitaine de Port-au-Prince. Cette augmentation fait suite aux assassinats de 846 personnes, de janvier à mars. 393 personnes ont été également blessées et 395 autres ont été enlevées au cours de cette période, soit une augmentation de 28 % de la violence par rapport au trimestre précédent. Le Haut-commissaire des Nations Unies aux droits humains, l'Autrichien Volker Türk, dénonce « un cycle de violence sans fin en Haïti ». La violence devient, non seulement plus extrême et plus fréquente, mais elle s'étend inexorablement, mentionne son rapport. Les violences des gangs armés atteignent certaines communes de Port-au-Prince auparavant considérées sûres, comme Kenscoff et Pétion-ville (à l'est) ainsi que le département de l'Artibonite. Dans leur rapport trimestriel couvrant la période de janvier à mars de cette année, publié le 9 mai, le Haut-commissariat aux droits humains des Nations Unies et le BINUH ont mis en évidence l'émergence de groupes d'autodéfense. Ceux-ci se sont constitués suite aux appels lancés par certaines personnalités politiques et des journalistes, pour lutter contre la violence des gangs qui infligent une souffrance extrême à la population. Ces groupes ont décidé de se faire justice eux-mêmes face aux gangs armés et le HCDH souligne l'ampleur des souffrances et la nécessité d'une aide urgente en faveur des Haïtiennes et Haïtiens. 164 cas de lynchages de présumés membres de gangs ont été documentés en avril 2023. Le Haut-commissariat aux droits humains de l'ONU réitère son appel à la communauté internationale, pour qu'elle déploie une force de soutien spécialisée, respectueuse des droits humains et limitée dans le temps, avec un plan d'action complet pour aider les institutions haïtiennes. Il exhorte les autorités, avec le soutien de la communauté internationale, à « faire tout leur possible pour respecter leur obligation [de fournir à la population un accès régulier et sans entrave à l'eau potable, à la nourriture, à la santé et à un logement sûr](#) ».

>> **Les activités des gangs armés s'intensifient jusqu'aux portes de l'Académie nationale de police**

Les communications de la police traduisent-elles la réalité ? Les activités des bandes armées, qui terrorisent la population, se sont intensifiées ces dernières semaines à l'est de Port-au-Prince, et se déroulent désormais aux portes mêmes de l'Académie nationale de police, à Pernier et Frères (localités de Pétionville). Des

riverains déplorent l'absence de la police dans ces zones complètement abandonnées, selon eux, aux bandits. L'Académie de police serait ceinturée par des bases de gangs dont des membres lourdement armés circulent librement dans les rues et rançonnent la population, qui ne sait plus à quel saint se vouer. Depuis plusieurs mois, Pernier et Chateaublond, comme Torcelle, passent progressivement sous la coupe des bandits, qui s'y déploient à visage découvert et à tout moment, sans qu'aucune présence policière soit observée. [Le sous-commissariat de police de Pernier a été détruit le 28 janvier](#) par des bandits armés. Un riverain affirme que les malfrats ont même installé des points de rançonnement près de l'Académie nationale de police en clamant qu'ils sont plus forts que les policiers. Cette réalité tranche avec les communications de la police sur des « opérations » conduites, entre autres, à Pernier, pour démanteler les gangs. Ce ne serait que du « foulage » - foulage- (de la propagande), dénoncent certains internautes sur des réseaux sociaux. On peut aussi y lire des posts exprimant la déception de personnes ayant, sous des menaces, fui leurs domiciles à Pernier. « Il y a des jours, où j'ai juste envie d'y revenir », écrit une femme, se demandant si elle a d'autres alternatives que de laisser le pays. Ses écrits sont illustrés par des photos d'arbres fruitiers et autres plantations qu'elle a fait pousser dans son « lakou » (jardin). [Le 25 novembre 2022, le directeur de l'Académie nationale de police, le commissaire divisionnaire Harington Rigaud, a été assassiné sur la route de Frères](#), à quelques mètres du centre de formation. Le Syndicat national des policiers haïtiens (Synapoha) avait alors dénoncé la passivité de l'État central et du haut état-major de la Police nationale d'Haïti, qui n'ont élaboré « aucun dispositif de sécurité pour avoir le contrôle de l'Académie nationale de police, de l'École nationale de police et de l'École de la magistrature. Un espace, qui devrait (pourtant) être sécurisé en permanence », souligne le Syndicat. En plus de Pernier, les gangs poursuivent leur inexorable avancée, comme à Fort-Jacques, Diègue, Méyotte, Morette, Corlette, Frères et Tabarre, à l'est et au nord-est de la capitale. Des malfrats se sont installés dans plusieurs résidences abandonnées à Morette. Jour et nuit, le mobilier de ces maisons est embarqué dans des camions, pour être emporté. La circulation et la plupart des commerces restent paralysés et l'accès aux produits de première nécessité se fait de plus en plus difficile. La terreur est toujours présente également à Marlique, Cargo, Tunnel, Thomassin, Laboule, à Pétionville et à Kenscoff (Bérette, Calebasse, Fort-Jacques, Fermathe), et à Torcelle, dans la commune de Tabarre. Il en est de même à Marché Salomon, Cité Soleil, Bel Air, Caradeux, Solino et Delmas, à port au Prince. Source Matelas (Cabaret, au nord de Port-au-Prince), Onaville, à Croix-des-Bouquets (périphérie nord-est) ne sont pas épargnées, ainsi que les communes de Liancourt, de Verrettes, de Petite Rivière de l'Artibonite et de Montrouis (en Artibonite). [Des riverains de Pernier, et de toutes ces zones, lancent des appels à la police pour les aider à faire face à la violence des gangs et à mettre en déroute les bandits.](#)

>> Criminalité : 734 personnes assassinées, d'avril 2022 à avril 2023, selon le RNDDH

Dans un rapport en date du 9 mai 2023, le Réseau national de défense des droits humains relève que [734 personnes ont été assassinées, d'avril 2022 à avril 2023, dans les départements de l'Artibonite et de l'Ouest, où se trouve Port-au-Prince.](#)

>> Des experts craignent une famine généralisée en Haïti

L'ingénieur-agronome Jean André Victor, par ailleurs un des dirigeants du parti politique Mouvement patriotique populaire dessalinien (MOPOD) prévient que « Nous nous dirigeons vers une catastrophe, en termes de disponibilité de la production alimentaire. Ce qui veut dire vers une famine généralisée ». [Avec la croissance de la population, la situation risque de se détériorer si aucune amélioration n'est apportée dans le système.](#)